

## Rapport de HORI Yasuo

traduit de l'espéranto par Ginette MARTIN et Paul SIGNORET

**Le 25 janvier 2014**



Aujourd'hui je vais traduire un article publié le 1er janvier 2014 dans le journal *Māinichi*. Il s'agit de Mme Obata Sachiko, 79 ans, qui a perdu son fils au cours du tsunami dans la ville d'Otsuchi, département d'Iwate, et a perdu ensuite son mari. Elle compose des tankas pour laisser des traces de vie de ses bien-aimés. Elle en a déjà écrit plus de 600.

Dans l'article apparaissent ses tankas qui ont 5-7-5-7-7 syllabes. J'ai essayé de les traduire aussi dans cette forme, mais j'y ai renoncé, car pour cela je devais modifier l'original, et je pense que cela aurait défiguré ses beaux tankas, donc je les ai traduits mot par mot.

### **Je ferai des poèmes pour laisser des traces de vie de mes bien-aimés.**

Le fleuve "Saumon" vient d'offrir  
La prise de saumons la plus riche  
De ces trois dernières années.  
Que cette capture soit l'aube  
Du renouveau de ma cité.



Il n'y a qu'une seule maison dans les collines de la ville de Otsuchi. Sous le toit pendent des saumons séchés, que Mme Obata enverra à ses parents. Dans la maison, elle est occupée à la cuisson des plats du Nouvel An : les pois noirs, les confits au

vinaigre de légumes et de poissons, les beignets aux racines de lotus, les petits poissons frits, etc. "Mes filles et mes parents veulent recevoir ces préparations, disant que ce que je cuisine est plus délicieux que ce qu'ils font." Elle a épluché des légumes avec tant de diligence qu'elle a souffert de douleurs aux mains, mais elle dit : "J'ai survécu au tsunami et maintenant je suis utile à d'autres personnes. Cela me rend heureuse, alors cela ne me dérange pas de souffrir un peu".

En mars 2011, le tremblement de terre et le tsunami ont frappé les trois personnes de sa famille. Le tsunami a détruit sa maison en ville et a emporté Takeshi, son fils de 49 ans. Avec son époux de 81 ans, elle s'est réfugiée à Tsukasa, dans la maisonnette située sur son champ, en dehors de la ville. Le mari a plusieurs fois exploré la ville à la recherche de son fils, et il est mort d'épuisement en juillet 2011, un mois après qu'on a constaté que des ossements ont été expertisés par test ADN comme étant ceux de leur fils.

«Je dois continuer de vivre pour mes bien-aimés" s'est-elle dit, mais elle a maigri de dix kilos. Un médecin a diagnostiqué chez elle un cancer du sein. Son cœur s'est presque brisé dans la crainte que son tour ne soit arrivé. Avant la catastrophe, elle avait l'habitude de tenir son journal, mais ensuite elle ne le pouvait plus, car elle avait trop de chagrin. En décembre, elle a essayé d'écrire un tanka, et elle a remarqué qu'elle y parvenait.

A partir de maintenant  
même avec ma plume maladroite,  
j'écrirai des vers  
pour laisser des traces de vie  
de mon mari et de mon fils

Pour que ma voix atteigne  
mon mari et mon fils au paradis  
parfois je désire me lamenter  
à haute voix.

Au début de 2012, elle a perdu un sein.

Le sein qui me reste  
je le caresse  
devant mon miroir  
longtemps.

Le printemps est venu. Mme Obata a fait construire une nouvelle maison près de la maisonnette du champ, en utilisant l'indemnisation et le secours en argent pour son mari et son fils décédés. Il lui semble que cela aussi témoignera qu'ils ont un jour été vivants.

Hors de chez elle, elle souriait toujours, mais ces temps-ci elle a écrit beaucoup de tankas remplis de tristesse et d'inquiétude.

Désirant si fort rencontrer  
Mon mari et mon fils défunts,  
Pourrai-je donc les retrouver,  
Si je me couche tôt ?

Mes regrets, mon chagrin sont tels  
Que je ne peux sécher mes larmes.  
Pour le premier anniversaire  
Je suis seule à cuire mon riz.

Tachi, son chien mâle de 14 ans, a été pour elle un réconfort :

Quand je parle à mon chien aimé  
De mon fils et de mon mari,  
Il me comprend,  
Se frotte à moi  
En agitant la queue.

Après le tsunami, le chien a couru vers l'endroit où était l'ancienne maison de ses maîtres, et il creusé la terre pour retrouver leur fils Takeshi. Quand elle a montré l'urne funéraire à Tachi, il a essayé de l'ouvrir.

Puis il a commencé à chanceler. Le vétérinaire a déclaré que Tachi souffrait de stress à cause de la catastrophe. Même quand il était dans ce mauvais état de santé, il a toujours léché le visage de Mme Obata.

Lorsque je prie chaque matin  
devant l'autel du foyer,  
je prie de tout mon coeur  
aussi pour mon chien

En vivant avec Tachi, elle a retrouvé de plus en plus de calme et a pu entrevoir son avenir.

En janvier dernier, elle est tombée et s'est cassé l'os du fémur. Elle est restée à l'hôpital pendant cinq mois. Voilà le tanka qu'elle a écrit au cours de cette période:

Mon jardin, c'est sûr, de fleurs  
A fait le plein.  
Je voudrais les voir cette année,  
Mais je dois attendre  
L'an prochain.

Je veux avoir des souliers bleus  
Et vais flâner chez le chausseur  
En songe

Elle ne pouvait pas écrire auparavant, mais quand elle a essayé d'écrire à travers les yeux de Tachi, étonnamment, elle a réussi. Les souvenirs de son mari et de son fils, les luttes contre les difficultés après le tsunami ..., pendant six mois, elle a écrit 17 pages dans son cahier.

"La prochaine fois je vais essayer d'écrire à travers les yeux de mon mari et de mon fils, et ensuite je pourrai écrire à travers mes propres yeux."

Si je ne croyais pas  
que demain sera meilleur qu'aujourd'hui  
je ne pourrais pas me frayer un nouveau chemin

(écrit par Mme Higashino Masakazu, journaliste)